

DÉFIS DE LA TRADUCTION SPÉCIALISÉE DES TEXTES TECHNIQUES (ANGLAIS-FRANÇAIS)

Marius MUNTEANU

Université «Dunărea de Jos», Galați, Roumanie

CHALLENGES OF SPECIALIZED TRANSLATION OF TECHNICAL TEXTS (ENGLISH-FRENCH)

The translation process represents a complex activity by which the translator must render not only linguistic aspects, but especially extra-linguistic ones taking into account the organizational culture, attitudes and customs of each economic space. The difficulty in the translation therefore lies in the conceptual synchronization by an appropriate terminology able to render the referential aspects, but also (or especially) all variations, conceptual developments of the knowledge area. The difficulties encountered in the translation of technical texts are not necessarily of linguistic nature, but they arise from the lack of the communicational framework. More precisely, a specialized translation will be accurate, clear and consistent with the target-text if one has updated information of the standard terminology (and especially the use of it), of the technical referent (the image of the object of the communication). Starting from the idea that any specialized translation deploys into a "technical" present time representing the conceptual continuum always regenerable, always updateable (under-tensioned by a technical reality in permanent evolution) we consider as the first condition of success of such a translation the capacity of permanent update of the translator to the technical realities and terminologies. In addition, the ideal would be that this update process is realized *in vivo* (in the economic reality) and *least in vitro* (in an indirect way). This article wants to be in the first place a critical discussion on the mission of the translator in report especially with the communicational framework - which recipients, what strategies to adopt for effective communication, what code to use. We will underpin our analysis on a corpus of a large American company web pages translated from English into French.

Keywords: *theory of translation, terminology, language of specialty, applied linguistics, specialized speech, analysis of speech.*

PROVOCĂRILE TRADUCERII SPECIALIZATE A TEXTELOR TEHNICE (ENGLEZĂ-FRANCEZĂ)

Traducerea unui text reprezintă o activitate complexă prin care traducătorul redă nu doar aspecte lingvistice, ci mai ales pe acelea extralingvistice, aspecte derivând din cultura organizațională, din atitudinile și cutumele fiecărui spațiu economic. Așadar, principala dificultate a actului de traducere constă în sincronizarea conceptuală dintre cele două spații cultural-economice – sincronizare care poate fi realizată prin folosirea unei terminologii adecvate, capabile să redea atât aspectele referențiale, cât și (sau mai ales) toate variațiile, mutațiile conceptuale din domeniul cunoașterii din care face parte textul supus traducerii. Dificultățile întâmpinate în traducerea tehnică nu sunt neapărat de natură lingvistică, ci derivă mai ales din inexistența cadrului comunicațional. Mai precis, o traducere specializată va fi precisă, clară și „consistentă” în raport cu textul de tradus dacă traducătorul posedă informații actualizate ale terminologiei standard (și mai ales cu privire la utilizarea acesteia), ale referentului tehnic (imaginea obiectului comunicării). Plecând de la ideea că orice traducere specializată se desfășoară într-un prezent reprezentând evoluția continuă a conceptelor – aflate într-un continuu proces de actualizare și regenerare unele din altele, dublate fiind de o realitate tehnică în permanentă evoluție – considerăm ca primă condiție de reușită a acestui tip de traducere este capacitatea traducătorului de a se informa cu privire la realitățile tehnice și la terminologiile de specialitate. Mai mult de atât, ideal ar fi ca acest proces de actualizare a cunoștințelor tehnice și terminologice ale traducătorului să se realizeze *in vivo* (în cadrul realității economice) și mai puțin *in vitro* (de o manieră indirectă, pur teoretică).

Acest articol se dorește a fi o discuție critică cu privire la misiunea traducătorului și mai ales a relației lui cu cadrul comunicațional – cu destinatarii, cu strategiile adoptate pentru o comunicare eficientă și codul de utilizat pentru atingerea acestui deziderat. Analiza noastră are la bază un corpus alcătuit din traducerea din engleză în franceză a unor pagini web ale unui mare producător industrial american.

Cuvinte-cheie: *teoria traducerii, terminologie, limbaj de specialitate, lingvistică aplicată, discurs specializat, analiza discursului.*

Préliminaires théoriques

L'univers traductionnel est par excellence un espace communicationnel dynamique, ouvert, un espace reliant des systèmes linguistiques, des constructions mentales et civilisationnelles. C'est un dialogue des civilisations, des systèmes psychologiques et épistémiques, dialogue sous-tendu par des structures linguistiques.

Il faut distinguer au premier niveau d'analyse, parmi les divers types de traduction, trois types fondamentaux (tenant compte de divers facteurs comme le destinataire du texte traduit, l'objet de la traduction, le domaine

du savoir, etc.): *la traduction générale, la traduction spécialisée et la traduction technique*. Ainsi, *la traduction générale* peut être considérée comme celle qui «regroupe un éventail de sujets avec pour communs dénominateurs le grand public comme destinataire, la langue écrite contemporaine comme source» [1, p.258], *la traduction spécialisée* comme «la traduction des textes spécialisés, c'est-à-dire relevant d'un domaine de spécialisation ou d'une branche d'activité particulière» [1, p.258] et *la traduction technique* pourrait se définir «comme la traduction des textes se rapportant à des domaines techniques et scientifiques» [1, p.258].

Dans ce cadre théorique, quelle serait la mission du traducteur technique? Le président de la Société française des traducteurs fait la précision qu'il devrait «assimiler un texte scientifique ou technique écrit dans une langue étrangère ... et de le réécrire de façon que le spécialiste auquel il est destiné ait l'impression qu'il a été écrit dans son pays» [apud 2, p.16].

Par suite, la traduction technique devrait réunir, parmi plusieurs critères, celui fondamental de vraisemblance du discours, le texte traduit étant comparable à un autre, du même domaine, authentique. Il faut préciser que pour créer cette illusion de texte miroité (à caractère modulable, en fonction de la maîtrise du traducteur) le traducteur doit être un spécialiste linguiste – langue générale, mais aussi un connaisseur de la terminologie du domaine technique en question :

«...le traducteur technique doit avoir une connaissance approfondie de la langue de départ et de la langue d'arrivée – connaissance des mots (lexique), de la structure de la phrase (agencement), du pays et des hommes (ethnographie et métalinguistique). (...) La seconde condition requise est la connaissance de la terminologie particulière des sciences et des techniques» [2, p.16-17].

Une condition essentielle d'une traduction technique qui ressemble à un texte technique authentique implique aussi une actualisation permanente de cette terminologie du domaine en question. Le traducteur technique doit tenir le pas avec l'évolution des réalités du domaine et de sa terminologie.

Les étapes de la traduction technique

1. une étape préparatoire – essentielle dans la traduction spécialisée, consistant à la documentation du domaine technique en question et de sa terminologie actualisée. Dans la traduction générale est moins représentative (à l'exception des certains concepts particuliers qui nécessitent une documentation supplémentaire).

2. une étape de décodage qui présuppose le «dégagement d'un sens utile à partir du texte LD» [3, p.380] – LD = langue de départ

3. une étape d'encodage présupposant la «projection du sens utile sous la forme d'un texte en LA adapté» [3, p.380] – LA=langue d'arrivée.

L'activité de documentation/terminologique, vu son importance toute particulière dans l'aboutissement des deux autres étapes de la traduction technique, est présente tout au long de ce processus. Ainsi, dans la phase préparatoire de la prise de connaissance et de la lecture globale du texte à traduire il faut déterminer le domaine, choisir parmi les ressources documentaires, et entreprendre une lecture d'initiation dans le domaine. Quand on analyse le texte et on essaie de le comprendre, on fait une recherche ponctuelle de nature sémasiologique; dans l'étape du transfert de la LD à la LA on recherche des équivalents terminologiques et phraséologiques.

Les sources documentaires sont de diverses natures: écrite et/ou électronique, les avis des expertes/spécialistes du domaine, les fiches du traducteur [v.2, p.18]. Parmi les ressources écrites:

- les dictionnaires (présentent tout de même le désavantage de ne pas être trop facilement actualisables)
- les glossaires terminologiques
- les encyclopédies (pour les sciences qui ne changent pas trop leur terminologie).

Parmi les ressources électroniques (surtout pour notre traduction qui implique la création d'une version française d'un site américain), on pourrait noter les forums des traducteurs, les dictionnaires techniques en ligne, les logiciels de traduction tels que Trados ou Babylon, mais aussi les sites francophones de profil, essentiels pour rendre non seulement les aspects terminologiques, mais aussi ceux tenant à la rhétorique publicitaire électronique.

Une source documentaire qui s'ajoute à celles déjà mentionnées (les complétant ou les remplaçant même) est représentée par l'avis du spécialiste du domaine. Son appui dans la réalisation d'une traduction technique fiable est indispensable; même pas un terminologue ou linguiste, il peut fournir des informations pertinentes et essentielles dans la compréhension des concepts techniques.

Une autre source employée par le traducteur technique serait la fiche de traducteur (éliminée au cas de l'emploi d'un logiciel comme Trados, par exemple). Cette fiche pourrait contenir des glossaires de termes d'un certain domaine (si le traducteur est spécialisé dans un domaine précis) ou bien les ressources écrites et électroniques qui aideraient dans le processus traductionnel.

Défis de la traduction en français d'un site américain

Le projet de traduction impliquant la création de la version française du site d'un grand producteur américain de pompes agricoles, la première difficulté serait de surprendre et de rendre, d'une part, les éléments discursifs tenant à la rhétorique publicitaire américaine (issue d'une culture organisationnelle différente de celle européenne) et d'autre, de rendre de manière précise une terminologie spécifique renvoyant à des réalités techniques et surtout commerciales.

1) Traduire l'infomercial. Les spécificités discursives du texte de départ à rendre en français sont les suivantes:

- formules d'appel direct au destinataire (le potentiel client) en employant des déictiques pronoms personnels et adjectifs possessifs – l'anglais YOU, ambigu de point de vue de sa valeur en anglais a été rendu en français par le VOUS (aussi ambigu, si on tient compte du fait que le **vous** de la communication électronique est mi-formel, destiné à garder la face de l'interlocuteur tout en réduisant la distance entre les deux pôles énonciatifs):

«...centrifugal pumps can be run dry without damaging the seal, and at a price **you** can afford» / «...nos pompes centrifuges CDS-John Blue peuvent fonctionner à sec sans endommager le joint, et à un prix que **vous** pouvez **vous** permettre.»

«**You** can choose a pump...» / «**Vous** pouvez choisir soit une pompe...»

«The choice is **yours**.» / «Le choix **vous** appartient.»

- la page d'accueil est celle où l'aspect argumentatif du discours publicitaire est plus présent que nulle part, elle a comme principal acteur le producteur, son profil, ses réalisations, c'est lui qui est plus présent, soit par un **IL** impersonnel et autoritaire (souvent représenté par le nom du producteur tel quel, jouant le rôle de garant et argument d'autorité, de prestige dans le discours), soit par un **WE/Nous** plus convivial et incluant le destinataire aussi – et l'adjectif possessif correspondant :

«**Company X** has specialized in the manufacture and distribution of agricultural pump » / «**La société X** s'est spécialisée dans la fabrication et la distribution des pompes agricoles»

«**we** are now expanding our award-winning technology»/«**nous** étendons maintenant notre technologie primée»

«**Our** goal»/«**Notre** but»; «**Our** quality assurance program»/«**Notre** programme de garantie de la qualité»

- la durativité des temps anglais en *-ing* est l'un des aspects assez mal traductibles en français, langue qui ne possède de morphèmes duratifs attachés au radical. Les formes verbales duratives en *-ing* ont un rôle important pour rendre l'image d'une compagnie en pleine évolution, qui ne se contente pas d'avancer seulement l'argument de la tradition, mais surtout celui des réalisations technologiques résultant des recherches permanentes. Cette image dynamique doit être rendue d'une manière appropriée dans la langue cible, représentant le point fort de l'argumentaire du texte de départ.

«liquid metering pumps are now faithfully **servi**ng» / «Les pompes doseuses **remplissent** maintenant avec précision de diverses fonctions»

- une difficulté supplémentaire du texte de départ (qui est liée à l'aspect duratif des verbes) est représentée par l'emploi du *present perfect* – temps imperfectif difficilement (et de manière incomplète) rendu par le passé composé français (temps perfectif, non-duratif):

«CDS-John Blue Company has specialized»/«la société CDS-John Blue s'est spécialisée dans...»

- la rhétorique publicitaire au niveau phrastique:

a) Phrases injonctives: «The choice is yours» / «Le choix vous appartient»

b) Phrases interrogatives-rhétoriques «Who else can do this?» / «Qui d'autre peut le faire?»

2. Traduire la terminologie. Au niveau lexical, la terminologie spécifique du domaine (l'hyperonyme *pump/pompe* et les hyponymes *centrifugal pump/pompe centrifuge*, *piston pump/pompe à piston*) présente des difficultés surtout dans l'isolation du noyau des groupes nominaux à plusieurs déterminants (équivalents en français aux lexèmes complexes, les synapsies de Benveniste). Le texte de départ devient purement technique dans les tableaux de présentation des produits, ceux qui synthétisent les caractéristiques techniques des ceux-ci. Les unités de mesure américaines (rendues surtout par des sigles connus par les destinataires – PSI/pression pouce carrée, GPM/Gallon par minute), n'ont pas été «traduites», mais on a préféré les unités équivalentes européennes et la conversion (PSI-bar, GPM /lph – litre par heure). Les sigles internationaux ont été gardés (NPT – National Pipe Thread), les mesures standard aussi (1/2 pouces, par exemple). Les abréviations nationales anglophones (SS – *stainless steel*) ont été rendues par les équivalents français (*acier inox*).

Conclusion

Les textes techniques (surtout ceux d'un site web) présentent des spécificités discursives et terminologiques qui rendent la traduction en français difficile si l'on ne réalise pas une documentation rigoureuse préliminaire et une lecture attentive destinée à les isoler. La terminologie précise représente un élément-clé de la réussite d'une telle traduction, mais l'apport d'une rhétorique correctement rendue dans la langue cible vient la compléter.

Bibliographie:

1. MARESCAL, G. Le rôle de la terminologie et de la documentation dans l'enseignement de la traduction spécialisée. En: *Meta: journal des traducteurs/Meta: Translators' Journal*, vol.33, no2, 1988, p.258-266. ISSN 1492-1421 (numérique URI: <http://id.erudit.org/iderudit/003573ar>)
2. HORGUELIN, P.A. La traduction technique. En: *Meta: journal des traducteurs/Meta: Translators' Journal* vol.11, no1, 1966, p.15-25. ISSN 1492-1421 (numérique URI: <http://id.erudit.org/iderudit/003113ar>)
3. LETHUILLIER, J. L'enseignement des langues de spécialité comme préparation à la traduction spécialisée. En: *Meta: journal des traducteurs/Meta: Translators' Journal* vol.48, no3, 2003, p.379-392. ISSN 1492-1421 (numérique URI: <http://id.erudit.org/iderudit/007598ar>)

Prezentat la 31.10.2014